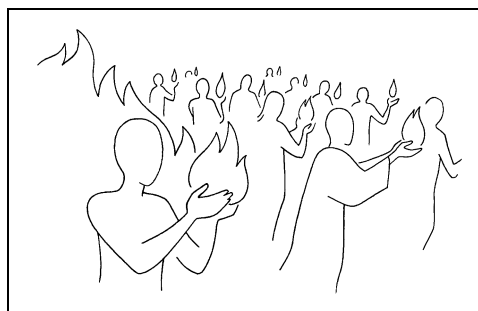


11 avril 2021 - Dimanche de la miséricorde

Aujourd'hui, c'est le dimanche de la miséricorde voulu par Jean-Paul II, dans le sillage direct de la résurrection. Le rapprochement est éclairant : Jésus est ressuscité pour achever notre salut parce qu'en son cœur il vibrait à notre misère. La miséricorde de Dieu nous permet de l'aimer et de l'adorer malgré nos écarts et nos péchés.

Une miséricorde qui a surpris la première communauté de Jérusalem et St Luc, l'auteur des Actes des Apôtres, au point d'appeler « multitude » le grand et surtout probablement inattendu nombre de nouveaux croyants en Jésus. Quelle surprise pour les croyants de voir dès leurs premières réunions de prières des gens qu'ils connaissaient peut-être à peine ou pas du tout, constatant ainsi que la grâce de Dieu prend des routes auxquelles nous ne penserions pas ! Dans la plus grande simplicité la communauté a appliqué les préceptes soulignés par le Seigneur, en commençant par s'occuper de ses pauvres, en partageant tous leurs biens *en fonction des besoins de chacun*, mais très vite, rassurons-nous, ils ont aidé les pauvres d'ailleurs. C'est leur façon de vivre qui a intrigué les païens : « Voyez comme ils s'aiment ! » Nous ne connaissons pas les détails de l'histoire de cette découverte, mais nous savons bien que l'Esprit Saint souffle comme il veut, car *nul ne sait d'où il vient ni où il va*, comme le vent. Dans la joie de la résurrection encore proche, les premiers disciples de Jésus ont *laissé jaillir l'Esprit*, dirions-nous en reprenant une expression de St Paul, et s'en sont réjouis simplement. Qu'il en soit de même pour nous.

La victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Y croyons-nous ? Qu'est-ce qui guide notre foi d'aujourd'hui ? Sommes-nous vraiment sûrs que l'Esprit Saint changera le cœur de telle personne qui nous est particulièrement chère, étant entièrement sauve sa liberté ? Croyons-nous que l'Esprit Saint continue à appeler ceux qui se tiennent loin de Dieu, quelles qu'en soient les raisons ? Demandons-le lui, au moins ! Pourquoi sommes-nous réunis ici devant Dieu ? Il est toujours bon de faire le point sur nos raisons d'accorder notre confiance à Jésus, à l'Esprit Saint, à notre Père à tous. Nous devons cesser de nous plaindre, de garder le cœur en berne, fixés seulement sur les malheurs de notre temps ; continuons envers et contre tout, et tous, à vivre le plus possible chrétiennement. Nous devons affirmer haut et fort, déjà dans notre cœur, que Jésus est vivant, en racontant non comme les disciples d'Emmaüs dans un premier temps la vie d'un mort, mais en célébrant par exemple dans l'Eucharistie, la mort DU Vivant ! Vivant au-delà de la mort ! Plus réel que la mort ! Cette affirmation doit soutenir sans faille ni hésitation, notre quotidien le plus concret : nous n'avons pas besoin de voir Jésus ; il est parmi nous ! Nous n'avons pas besoin de le voir car sa réalité et sa présence nous emmènent au-delà de nos cinq sens. Si notre intelligence est sollicitée, elle ne peut suffire ; il convient qu'elle se coule dans la foi, qu'elle se laisse guider par l'Esprit Saint, qu'elle ne se croit jamais supérieure à la réalité. La foi ne peut subsister sans la chaleur de notre cœur ; *amour et vérité se rencontrent*, dit le psaume 84. Son amitié pour Jésus n'a-t-elle pas préparé le terrain, contribué à ce que Thomas déclare, grâce à l'Esprit Saint : *Mon Seigneur et mon Dieu !* Demandons à l'Esprit que ce que nous faisons favorise ce terrain chez d'autres que nous aimons,



pour qu'il intervienne plus facilement. Thomas disait avec ses mots à lui, dans sa propre expérience, ce qu'un autre avait dit avant lui : *Seigneur je crois, mais augmente ma foi !* Foi et charité, foi et amour, font un très bon ménage ; leur enfant est l'espérance ! C'est en accomplissant ce que suggère l'Esprit de Dieu, en *laissant jaillir l'Esprit*, que notre foi grandira, trouvera de nouveaux appuis, de nouvelles raisons de croire, de nouvelles expressions de la foi que nous aurons alors envie, sinon besoin, de partager avec d'autres. S'il en est ainsi, notre foi sera communicative sans que nous ayons un quelconque mérite dans la naissance ou le renforcement de la foi des autres. Notre foi touchera celui-ci ou celle-là ; peu importe qui ; ce n'est plus de notre responsabilité : *laissons jaillir l'Esprit !*

Voilà bien un effet direct de la résurrection, bien au-delà d'un amas des preuves les plus déterminées, les plus rationnelles et par conséquent tenues pour irréfutables. C'est un effet qui échappe inévitablement à notre désir ou volonté de maîtrise des pensées de nos frères humains. Dans sa grande miséricorde, Dieu nous associe à sa vie, permettant que, pour faire l'unité du genre humain, son Esprit passe par nous : *laissons jaillir l'Esprit !*